

Tarot de Charles VI (1368+1422)



La Lune



Le Soleil



La Mort



Le Monde



L'Ermite
Gallica/BNF



Le Valet d'Épée

Astronomie, Astrologie, il n'y a qu'un pas. Bon nombre d'astronomes travaillèrent sur le thème de l'astrologie. Ils étudient certains astres et recherchent à les mettre en relations entre eux et regardent leurs positions dans les signes du zodiaque. L'astronomie étudie le mouvement des astres, l'astrologie recherche l'influence des Planètes sur l'homme. Ce travail amène à calculer la carte du ciel selon le lieu et l'heure de naissance des personnes. L'horizon et le méridien à cet instant dessinent le ciel permettent Ainsi le thème astral et l'ascendant astrologique permettent de connaître le portrait astrologique en regardant les maisons. L'horoscope peut être étudié et certains utiliseront les tarots pour interpréter des cartes de tarot pour apprendre un peu plus sur eux-mêmes.

Particulièrement intéressant, les cartes du Tarot de Charles VI dit « le Bien-Aimé », « le Fou » ou « le Fol » (1368-1422) - *au cours du XIXème siècle* -, furent réalisées par un dénommé Jacquemin Gringonneur, pour divertir le roi souvent victime de crises confusionnelles et anxieuses.

La lame XVIII de la Lune, nous renvoie vers l'observation du cosmos par deux astronomes ou astrologues qui travaillent ensemble, un moine et un musulman coiffé de son turban. Tout comme à l'université de Tolède, les hommes de confessions différentes étudient le cosmos, chacun avec son instrument. L'un mesure et l'autre transcrit les relevés sur un livre.

Sur lame XIX du Soleil, Parca Maurtia déesse romaine avant de devenir une des trois sœurs Parque : Nona, Decima et Morta file sur sa quenouille : la vie de l'homme = naissance, déroulement de la vie, et coupe le fil de la mort. Elle veille sur le

mouvement des astres et préserve l'harmonie du monde.

La lame XIII dite de la Mort, laisse le cheval noir et fougueux sortir du cadre de la carte. Le squelette portant la faux vient de faire piétiner cinq personnages : Pape, Cardinaux, Evêque et Roi comme l'évoque les fresques des danses macabres. *Voir Chapitre II*

Sur la lame IX, l'Ermite s'éclaire avec un sablier qui égraine le temps qui passe, il nous renvoie aux deux cartes précédentes : le Soleil et la Mort. Allusion à la Fuite du temps, temporalité que nous ne pouvons pas retenir, aujourd'hui est déjà hier, et demain frappe à la porte.

La lame XXI dénommée le Monde se divise en trois zones. Sur le haut une femme porte un globe et dans l'autre un sceptre. Elle se maintient sur un cercle qui renferme un paysage de collines surmontées de forteresses, et qui flotte sur des eaux. La datation de ce jeu de Tarot ne permet pas de savoir si l'auteur a connaissance du système de Copernic (1473-1543) ou s'il veut évoquer le système de Ptolémée. Le flouté de la sphère peut désigner la Terre comme centre de l'univers, mais ne renvoie pas distinctement aux sept planètes : Jupiter, Lune, Mars, Mercure, Saturne, Soleil, Vénus.

La lame XIII, le Valet d'Épée porte fièrement son espadon et maintient son écu. Au Moyen-Âge les chevaliers s'emparent de l'épée pour guerroyer et protéger les faibles et les opprimés. Ils baptisent un de leurs ordres en utilisant le nom de leur arme préférée « L'ordre de Santiago de l'épée rouge ». Il renvoie à la lame VIII de la Justice.